

Dyslexie et dysorthographe (langage écrit)

La dyslexie et la dysorthographe sont des troubles spécifiques et durables. Ils ralentissent ou empêchent l'acquisition et l'automatisation de la lecture, de l'orthographe de manière optimale (précision et vitesse). Les difficultés en lecture compliquent également la compréhension écrite, ... Vous trouverez une définition plus complète et une illustration très intéressante sur les difficultés de compréhension : <https://www.apeda.be/comprendre-troubles-dys/les-differents-troubles/dyslexie/>), et une jolie illustration dans cette vidéo : <https://vimeo.com/96010899>

Certaines erreurs sont normales en situation d'apprentissage. Par exemple, un enfant de maternelle peut écrire « en miroir », il ne présente pas une dyslexie pour autant. Il est nécessaire de prendre note des erreurs mais on s'inquiétera seulement si elles persistent dans le temps ou que les progrès sont lents. Un bilan logopédique et/ou pluridisciplinaire pourra aider à cibler les difficultés et forces de l'élève.

Quatre types de troubles peuvent être observés :



Au niveau de l'**analyse auditive** : l'enfant entend correctement mais ne perçoit pas aisément la différence entre 2 sons phonétiquement proches, et/ou il a des difficultés à mémoriser/restituer les sons d'un mot dans l'ordre. L'apprentissage des correspondances graphème-phonème est donc laborieux. On parlera de **trouble phonologique**.



Au niveau de l'**analyse visuelle** : l'enfant confond des lettres visuellement proches (o/a, u/n, ...), omet des mots, saute des lignes, retourne en arrière, ... On parlera de dyslexie visuo-attentionnelle. Une illustration est présentée ici :

https://www.sciencesetavenir.fr/sante/cerveau-et-psy/impressionnant-ce-que-voit-un-dyslexique_104386)



Au niveau de **l'assemblage** (« procédure par assemblage/phonologique/directe ») : Cette procédure se construit, s'élabore grâce à l'apprentissage explicite des règles de décodage (lecture) et de transcodage (écriture). Parfois, l'utilisation de cette procédure n'est pas optimale, elle ne devient pas automatique. On

observera alors des confusions de phonèmes, de lettres, des substitutions de mots, la lecture et l'écriture prennent du temps. Les accords sont oubliés/incorrects. On parlera alors de **dyslexie/dysorthographe phonologique**.



Au niveau **du stock lexical** (« procédure par adressage/lexico-sémantique/directe ») : Cette procédure utilise un stock de mots déjà rencontrés, connus. Elle permet une lecture rapide, une orthographe appropriée (homophones par exemple). Certains ne parviennent pas à se constituer ou à utiliser efficacement

leur stock de mots. On parlera alors de **dyslexie/dysorthographe de surface**.

- Au niveau de **l'assemblage ET du stock lexical**. On parlera alors de **dyslexie mixte**.

Ouvrage intéressant :

GOETRY V., & autres, Editions Érasme, Collection à la rescousse, Génération Dyslecteurs, 2014

Conseils généraux pour la classe

- *Vérifier la compréhension d'une consigne avant de laisser l'élève faire un devoir en autonomie.*
- *Privilégier la qualité des productions (relectures, corrections) plutôt que la quantité, écrire à la place de l'enfant (être son/sa secrétaire) de manière ponctuelle.*
- *Utiliser schémas heuristiques ou cartes mentales, des fiches de synthèses : il en existe des toutes prêtes ici : <https://www.mescartesmentales.fr/>. Elles permettent de mettre les informations essentielles en évidence, d'organiser les infos, permettra à l'enfant qui a des difficultés en lecture de gagner du temps pour l'apprentissage de ses leçons, d'accéder plus rapidement au sens.*

Conseils spécifiques à l'analyse auditive



Les confusions sont, la plupart du temps, auditives : L'enfant ne perçoit pas aisément la différence entre 2 sons phonétiquement proches. Il confond par exemple les mots pain/main ou fin/vin. Il peut également avoir des difficultés à mettre les sons d'un mot dans l'ordre (substitution, inversions de phonèmes etc.). L'enfant peut prendre conscience de l'utilité de cette distinction avec des jeux de « paires minimales » (c'est-à-dire 2 mots qui ne se différencient oralement que par 1 son comme pain, bain, daim, main, vin, fin, ...). Un travail individuel et progressif est essentiel. En rééducation logopédique, on compense ce manque de perception auditive en prenant des points de repères proprioceptifs, avec le toucher, et la vue. Par exemple : on attire l'attention sur la forme des lèvres, l'action de la langue, la vibration/l'absence de vibration des cordes vocales.

On invitera l'enfant à dessiner son propre mémo et à le laisser quelques temps sur son banc pour y penser lors des relectures, et des productions d'écrits.

Vous trouverez du matériel tout prêt sur le site :

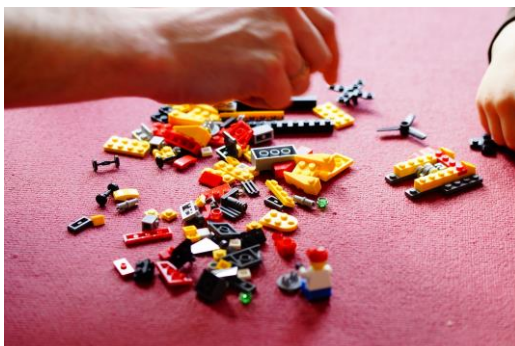
<https://www.recreatisse.com/2017/07/16/confusions-de-sons-joue-japprends/>

Conseils spécifiques à l'analyse visuelle



- *Préférer les documents aérés (interligne 1,5 ; taille des caractères : 14 ; police sans empattement).
Une présentation aérée évitera certains sauts de ligne, permettra de noter la signification d'un mot incompris, etc.
Lorsque c'est impossible, photocopier le texte et surligner une ligne sur deux avec une couleur, les autres lignes avec une seconde couleur.
On peut également proposer l'utilisation d'une latte ou d'un cache (une simple feuille peut suffire).*
- *Demander aux élèves d'écrire une ligne sur 2. Cela permettra de faire quelques rectifications (lors des relectures par exemple) sans rendre leur feuille illisible.*
- *À propos des consignes : privilégier les consignes simples (une phrase = une action).
Présenter les consignes un peu comme une liste de choses à faire (1 consigne par ligne).
La présentation sous forme de liste peut encourager une certaine méthode de travail (réalisation étape par étape, on visualise la progression, on structure aussi la relecture).*
- *Proposer à votre élève d'utiliser des marqueurs fluos pour lui permettre de se repérer, d'organiser le texte (surligner les mots-clés d'une question, et garder le même fluo pour chercher les réponses dans le texte, par exemple).*
- *La ponctuation passe souvent inaperçue. Pour les plus jeunes, elle peut être mise en couleur (on choisit par exemple, rouge comme un panneau stop), cela permet de faire des pauses régulières et de s'interroger sur la signification de la phrase qui vient d'être lue.*

Conseils pour la procédure par assemblage/ phonologique/ directe



- Au niveau du choix de la méthode de lecture, la méthode syllabique est fortement recommandée car elle convient à un plus grand nombre d'élèves que la méthode globale. La méthode des alphas en est une efficace, ludique, d'où son succès. Les 2 méthodes de lecture peuvent être enseignées simultanément.
- Il est également conseillé d'aborder simultanément dans la mesure du possible toutes les manières d'orthographier un même son.

Voici quelques exemples avec les vidéos de Canopé (les fondamentaux) pour aborder les différentes graphies d'un son : <https://lesfondamentaux.reseau-canope.fr/discipline/langue-francaise/orthographe/les-correspondances-lettres-sons-cycle-3.html>

LES CORRESPONDANCES LETTRES/SONS CYCLE 3 (PREMIÈRE PARTIE)

Aujourd'hui, le son [o] Les graphies du son [O] Orthographe	Aujourd'hui, le son [ε] Les graphies du son [ε] Orthographe	le son [k] Les graphies complexes du [k] (1/2) Orthographe
le son [k] Les graphies complexes du [k] (2/2) Orthographe	le son [ã] Les graphies complexes du [ã] Orthographe	LE SON [j] Les graphies complexes du [j] Orthographe

Conseils spécifiques pour la procédure par adressage/lexico-sémantique directe



Conseils spécifiques pour l'orthographe lexicale (un stock de mots) :

On peut proposer différentes manières d'apprendre, chacun trouvera celle qui lui convient le mieux :

- *Épeler les mots, imaginer des histoires (mémoire auditive, verbale)*
- *Prononcer les lettres muettes (mots irréguliers tels que femme, monsieur, aquarium, ...)*
- *Écrire le mot dans le dos d'un(e) camarade, et le faire deviner (mémoire kinesthésique)*
- *Illustrer les mots pour se rappeler de leurs spécificités (mémoire visuelle).*

Présentation de matériels existants plus complète sur : <http://www.maitresseuh.fr/aider-les-eleves-a-memoriser-l-orthographe-des-mots-orthographe-illust-a112928378>

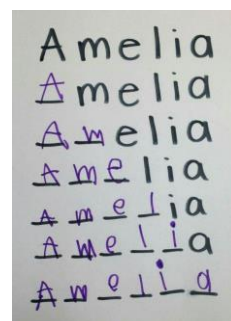
- *Apprendre les mots par étape. Si l'erreur peut jouer un rôle intéressant dans l'apprentissage, il est important de noter qu'en matière d'orthographe, il vaut mieux privilégier un apprentissage «sans erreur» car voir les mots mal orthographiés laisse des traces en mémoire.*

On peut par exemple procéder ainsi :

- 1. On demande à l'enfant de « photographier » le mot (Ex : monsieur).*
- 2. On écrit ce mot sur une ardoise effaçable, puis on efface la première/dernière lettre, c'est à son tour de l'écrire (Ex : Monsieu_).*
- 3. On efface les 2 dernières lettres (ou sons lorsque c'est plus pertinent ainsi), et l'enfant complète (Ex : Monsi_ _).*

On continue jusqu'à ce que l'enfant sache écrire ce mot seul.

D'autres astuces sur cette méthode sur la vidéo suivante : https://www.youtube.com/watch?v=Ncvt_Vw2rx0



Conseils pour l'orthographe grammaticale :

Privilégier une cotation des dictées en plusieurs étapes : la première semaine, on présente une dictée à trous pour évaluer l'orthographe lexicale, la seconde on évaluera les accords des groupes nominaux, la 3ème permettra d'évaluer les accords verbaux. La dernière étape s'apparentera à une dictée « classique ». Enfin l'élève pourrait récupérer des points en réalisant une correction dans laquelle il devrait s'appliquer à corriger les erreurs et les justifier : une flèche pour justifier un accord, recopier une règle de grammaire ou l'orthographe correcte d'un mot 5 fois.

D'autres astuces via : <http://www.troisptitstours.fr/pages/les-compteurs-de-la-reussite.html>



Lorsque l'élève est « au point » sur le décodage et qu'il a rencontré et mémorisé déjà un grand nombre de mots (prérequis essentiels), il pourra aisément accélérer sa vitesse de lecture.

- *La **fluence en lecture (autrement dit, vitesse de lecture)** peut être évaluée en comptant le nombre de mots lus par minute. Cette habileté peut rapidement progresser en travaillant plusieurs fois sur le même texte. On prévoit donc un chronomètre et on compte le nombre de mots du texte choisi. La première lecture peut être silencieuse/ faite par vous-même/un camarade à l'aise en lecture.*

La seconde se fera à haute voix, pendant celle-ci on relève les erreurs de lecture et hésitations. On prend une pochette de marqueurs de couleurs fins, ainsi on peut noter les erreurs des différentes lectures sur le même texte. Ensuite, on détaille les erreurs avec l'élève (vocabulaire, décodage, ...), on s'assure que le texte est compris. On termine par une dernière lecture à voix haute qui est, elle aussi, chronométrée. On peut ensuite comparer ensemble l'évolution de la vitesse de lecture. Le texte peut être relu et évalué plusieurs fois dans la même semaine.

- *On peut également proposer des lectures originales :*
 - **À l'envers !** *On peut commencer par le dernier mot du texte et terminer par le premier. Cette lecture n'aide pas à comprendre le texte mais oriente l'attention de l'élève sur un décodage correct.*
 - **Karaoké !** *Le rythme de lecture est imposé (avec un Powerpoint par exemple).*
 - **À tour de rôle !** *Les lecteurs lisent à tour de rôle, ils peuvent s'arrêter quand ils le souhaitent. Cela contraint chacun à suivre le texte des yeux tout au long de la lecture.*

D'autres astuces via : <http://www.maitresseuh.fr/aider-les-eleves-a-lire-plus-vite-lecture-rapide-fluence-et-cie-a1129312>